

Du *Canon* vers le *Feedback*

1§. INTRODUCTION

Ce projet vise à mettre en relation des pièces de musique ancienne et contemporaine basées sur un principe formel commun, la répétition.

Ce projet a été initialement impulsé par deux œuvres pour trombone soliste et électronique composées au xx^e siècle, *Ricercare una Melodia* (1984) de Jonathan Harvey (1939–2012) et *Rondell* (1975) de Rolf Gehlhaar (1942–2019). Les deux œuvres prennent source dans des formes anciennes, mais leur réalisation fait appel à la modernité au travers de l'électronique temps réel, qui tient dans les deux cas une place musicale importante.

L'électronique de ces deux pièces, initialement conçue pour bandes magnétiques, est très simple et repose uniquement sur des *delay* (retard), des réinjections (*feedbacks*), des variations de vitesse et de spatialisation. Leur rôle musical fait cependant directement référence à des formes musicales et littéraires médiévales, comme le suggèrent les titres : un rondel est une forme de poème basée sur la répétition et la réorganisation de certains vers, alors que le *ricercare* est une forme contrapuntique ancienne située historiquement entre le canon et la fugue. Le principe de la copie d'une mélodie vers une autre voix, avec ou sans transformation, et décalée dans le temps, est présent dès l'apparition de la polyphonie, et on le retrouve également dans les motets et les fantaisies. La technologie, qui permet une copie quasiment parfaite

non seulement d'un motif, mais de sa réalisation sonore, pousse ce principe à l'extrême.

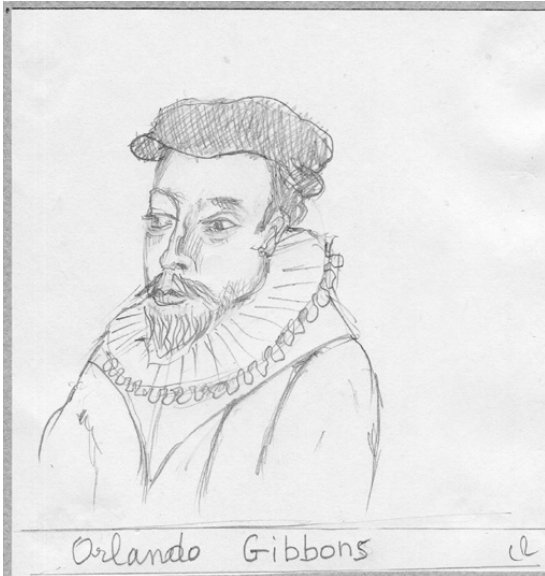
Ce projet présente des compositeurs de musique ancienne ayant vécu entre la deuxième moitié du XIV^e siècle et le XVII^e siècle, peu connus, mais dont les œuvres exposées sont emblématiques des formes musicales susmentionnées : Orlando Gibbons (1583–1625), Domenico Gabrielli (1651–1690), et Georg-Phillip Telemann (1681–1767).

L'ensemble de textes qui suit traite des notions de composition musicale, évoluant vers le terme « Feedback » (réinjection) qui est donc une notion technique musicale et littéraire.

2§. LES COMPOSITEURS.

Cinq compositeurs illustrent bien *Du canon vers le Feedback* et ponctuent l'axe du temps de la création musicale. Notre choix a été influencé par l'adaptabilité des pièces pour le(s) trombone(s), mais de nombreux « candidats » ont vu décliner leur participation faute de temps et de place.

Orlando Gibbons (1583–1625) est né et baptisé le 25 décembre 1583 à Oxford, Royaume Uni. Il est issu d'une famille de musiciens professionnels ; c'est l'un des grands compositeurs du siècle d'or anglais. Il fût organiste de la Chapelle Royale à vingt et un ans, charge qu'il conserva toute sa vie, et tardivement organiste de l'Abbaye de Westminster. Il est compositeur d'œuvres pour l'Église anglicane, full anthem verse anthem (paraphrases sur des textes bibliques), pour orgue, virginal (instrument à clavier), clavecin, violes, voix. Le pianiste Glen Gould, interprète de Orlando Gibbons, le décrit



ainsi : « une expressivité déchirante, une introspection méditative, sentiment d'une musique extrêmement belle, étonnante intelligence du système tonal. »¹ Orlando Gibbons a laissé peu d'œuvres, mais considérées comme de grande qualité; il excellait dans l'art du contrepoint. Il est inhumé dans la Cathédrale de Canterbury.

Romagne au nord de l'Italie. En tant que violoncelliste il fait partie de l'orchestre de la cathédrale de San Petronio. Il est président de l'Academia Philharmonica de Bologne et musicien à la cour du Duc Francesco d'Este de Modène. Il est très réputé en tant qu'instrumentiste et compositeur, surnommé «Minghino dal viulunzeel» (Dominique du violoncelle). Il écrit des opéras, des oratorios, des cantates, des sonates; mais surtout il est l'un des premiers à composer pour le violoncelle seul, dont sept Ricercari : des

Domenico Gabrielli (1659–1690)
est né à Bologne, capitale de l'Émilie



pièces instrumentales imitées des motets et composées en imitation. Avec lui un nouveau style apparaît également dans la cantate, avec un usage constant de la ritournelle instrumentale.

Georg Philipp Telemann (1681–1767) est l'un des musiciens allemands importants de cette époque exceptionnellement féconde de la fin du xvii^e et début du xviii^e siècle. Né à Magdebourg, ville d'Allemagne orientale, quelques années après l'organiste Heinrich Schütz, la même année que Georg Friedrich Haendel, et quatre ans avant Johann Sebastian Bach, il sera contemporain de Mozart et de Haydn. Fils de pasteur luthérien, jeune surdoué, sa passion pour la musique se manifeste tôt. Il a la réputation de n'avoir pris que deux leçons de clavecin. Il devient musicien malgré le désaccord de sa mère. Apprend en autodidacte, semble-t-il la flûte à bec, le violon, la viole de gambe, l'orgue, la flûte traversière, les hautbois, la contrebasse, et même le trombone. Dès l'âge de douze ans, il écrit un opéra. Il deviendra le compositeur allemand préféré du public, devant Bach. Il fonde le « Collegium Musicum » une organisation de concerts importante ouverte au public profane, qui perdurera et sera dirigée plus tard par Bach. Il a occupé des postes musicaux prestigieux, dont celui de Cantor Johannei et Directo Musices de Hambourg.

